

# LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE VENISE, LE RETOUR

23 AVRIL – 27 NOVEMBRE 2022

## Pourquoi faut-il aller visiter la Biennale d'art contemporain de Venise ?

D'abord il y a Venise, la Sérénissime, la Merveilleuse, l'incroyable Bijou de l'Adriatique, inégalable et inégalée. Et c'est encore le moment d'y aller avant le retour des voyageurs en masse. Secundo, même si vos connaissances artistiques n'ont pas dépassé les sublimes nymphéas de Monet, et on vous comprend, ou si l'art contemporain n'est pas à priori votre tasse de thé (mais heureux adhérents du CCFI, un Atelier Art contemporain italien Mode d'emploi pourrait voir le jour à la rentrée prochaine !), la déambulation dans les *Giardini*, aux architectures toutes différentes, et la découverte des univers d'artistes venus de partout vous laisseront le souvenir impérissable d'une expérience unique en son genre.

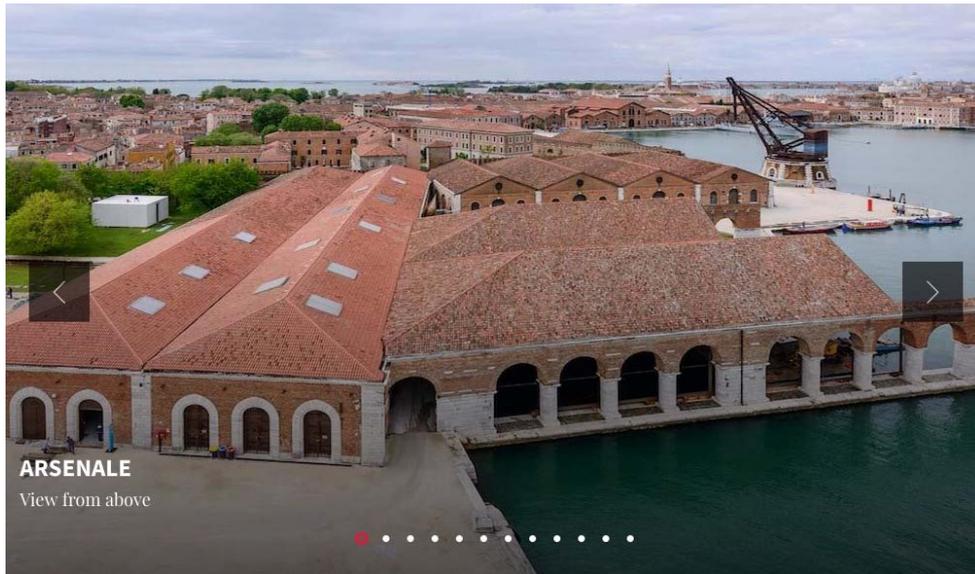
Une journée pour les *Giardini*, une journée pour l'*Arsenale* plus la visite des *palazzi* accueillant d'autres artistes d'autres pays dans la ville même, trois journées au strict minimum sont nécessaires pour vivre la Biennale.

Pour rappel, en raison de la pandémie de la Covid-19 en 2020, la Biennale d'architecture initialement prévue cette année-là a été reportée en 2021. En conséquence, la 59e Biennale d'art contemporain a été déplacée en 2022.

Pour en savoir plus sur les origines de cette Biennale, une des plus anciennes et des plus prestigieuses au monde, 127 ans, sur sa spécificité liée aux pavillons nationaux, sur ses thématiques et ses lieux historiques comme les *Giardini* et l'*Arsenale*, ne manquez pas de relire l'article : « **La Biennale d'art contemporain de Venise : une 59<sup>ème</sup> édition qui se fait désirer** » parue dans la Lettre d'Italie du CCFI de juin 2021.



Plan des Giardini pour la 51ème Biennale d'art contemporain de Venise en 2005



## L'exposition internationale, *Il latte dei sogni*, Giardini e Arsenale

Outre les artistes présentés par les différentes nations dans leurs pavillons, **Il latte dei sogni** (littéralement, « *Le lait des rêves* »), est le titre de l'exposition internationale présentée dans le **Padiglione Centrale** aux *Giardini* et dans les espaces de l'*Arsenale*, sous le signe de l'imagination et des métamorphoses diverses et variées.

Sa commissaire milanaise de 44 ans, **Cecilia Alemani**, première femme à piloter l'événement, s'est emparé d'un livre de fables pour enfants de l'artiste **Leonora Carrington** (1917-2011) et explique : « *L'artiste surréaliste décrit un monde magique où la vie est constamment repensée à travers le prisme de l'imagination, et où chacun peut changer, être transformé, devenir quelque chose et quelqu'un d'autre. L'exposition nous emmène dans un voyage imaginaire à travers les métamorphoses du corps et les définitions de l'humanité* »

« *C'est aussi l'allégorie d'un siècle qui a imposé une pression intolérable sur l'individu, contraignant Carrington à une vie d'exil : enfermé dans des hôpitaux psychiatriques, éternel objet de fascination et de désir, mais aussi figure d'une puissance et d'un mystère saisissants, fuyant toujours les contraintes d'une identité fixe et cohérente* », détaille Cecilia Alemani.

**Il latte dei sogni** présente plus de 200 artistes féminins et masculins venus de 61 nations tandis que les pavillons nationaux dans les *Giardini* et en dehors sont au nombre de 79. De nouveaux pays participent en 2022 comme la République du Cameroun, La Namibie, Le Népal, le Sultanat d'Oman et l'Ouganda.



### Le Pavillon français : *Les rêves n'ont pas de titre* : Zineb Sedira

Succédant à **Laure Prouvost**, **Zineb Sedira** (née en 1963), connue pour ses installations et sculptures polymorphes, représente la France pour la 59e édition de la Biennale de Venise.

Son exposition intitulée : ***Les rêves n'ont pas de titre***, met en valeur des œuvres de l'Algérie post-coloniale, qui a trouvé ses propres moyens d'expression une fois libérée du joug de la puissance française. Le film ***Les Mains libres***, restauré, réalisé par l'Italien **Ennio Lorenzini** et présenté au Festival de Cannes en 1964, fut la première commande de l'État algérien indépendant et brossait le portrait d'un pays en transformation. Au-delà de l'intérêt particulier de l'artiste pour le cinéma de cette époque, les idées abordées dans la proposition de **Zineb Sedira** touchent à l'universel : le racisme, la liberté, les identités multiples.





*Les rêves n'ont pas de titre* © Thierry Bal / Zineb Sedira

### Pavillon Italien, Gian Maria Tosatti



Le Pavillon italien ne présente qu'un seul artiste à la 59<sup>e</sup> Biennale, **Gian Maria Tosatti**, avec sa *Storia della Notte e Destino delle Comete* (*Histoire de la nuit et destin des comètes*), une installation in situ à la Tese delle Vergini, Arsenale, qui se penche sur le précaire équilibre entre l'homme et la nature, le développement durable et le territoire, l'éthique et le profit



*Terra dell'ultimo cielo.* Gian Maria Tosatti

**A vous de jouer maintenant !**

**Racontez-nous avec vos images et vos mots, vos découvertes, vos coups de cœur, vos émerveillements, vos palpitations artistiques et faites-nous en profiter dans la Lettre d'Italie vue du CCFI à la rentrée de septembre, par exemple.**

**Belle immersion en art !**